

(Source : [Thala Solidaire](#))

Des milliers de manifestants se sont mobilisés un peu partout au pays, vendredi, pendant qu'au Parlement, [Stephen Harper rencontrait les chefs des Premières Nations](#).

À Ottawa, le mouvement Idle No More a tenu un « pow-wow géant » en appui aux chefs. Des milliers de personnes ont répondu à l'appel et se sont rassemblées sur la colline du Parlement.

À Montréal, une manifestation s'est tenue au Palais des congrès où plusieurs centaines de personnes, dont une grande proportion de non autochtones, se sont réunies au centre-ville. Les manifestants ont arboré une plume rouge pour l'occasion, rappelant le carré rouge du mouvement des étudiants québécois.

[Une centaine de personnes ont manifesté à Québec](#), dont des politiciens et des environnementalistes qui se sont réunis sur la colline Parlementaire en appui aux revendications autochtones.

Ailleurs au Québec, plusieurs communautés innues se sont mobilisées, notamment au [Lac-Saint-Jean](#), en [Abitibi-Témiscamingue](#) et sur [la Côte-Nord](#). Une trentaine d'Innus du [Lac-Saint-Jean](#) ont manifesté devant les bureaux du conseil de bande de Mashteuiatsh. Une manifestation a aussi eu lieu à [Rimouski](#).

[Aux quatre coins de l'Atlantique](#), des rassemblements ont été organisés, notamment à Pointe-à-la-Croix, près de Campbellton, à Edmundston, à Fredericton, à Halifax et à Labrador City.

À Millbrook, en Nouvelle-Écosse, un barrage a été érigé sur une voie de train qui assure la liaison Montréal-Halifax. La voie a été bloquée par un camion et des planches installées par des manifestants. Le chef de la Première Nation de Millbrook, Bob Gloade, soutient que ce barrage a été sanctionné par le conseil de bande. Il doit rester en place jusqu'à samedi après-midi.

De plus, environ 400 autochtones ont bloqué le pont qui relie Pointe-à-la-Croix au Québec à Campbellton au Nouveau-Brunswick.

D'autres manifestations ont aussi été organisées à [Winnipeg](#), ainsi qu'à Calgary et

à [Edmonton](#), en Alberta, malgré la température glaciale. Environ 70 résidents des Premières Nations Sturgeon Lake et Horse Lake ont bloqué la circulation sur l'autoroute 43, dans le nord de l'Alberta, près de Valleyview.

Le mouvement de mobilisation cherche avant tout à dénoncer les politiques fédérales conservatrices, incarnées par deux lois omnibus, les anciens projets de loi C-45 et C-38, qui modifient la Loi sur les Indiens et entraînent des changements majeurs à la protection de l'environnement, selon les Autochtones.

[Radio-Canada](#)

Plumes rouges, tambours et carrés rouges à Montréal



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

Un millier de personnes ont manifesté à Montréal en appui au mouvement Idle No More. Sous les odeurs d'encens qui accompagnaient les chants ancestraux, les discours des porte-parole étaient parsemés d'appels à la solidarité.

Un millier de personnes ont manifesté à Montréal, vendredi, aux abords du Palais des congrès, tantôt avec des plumes rouges et des tambours, mais aussi des carrés rouges, des casseroles et des bannières affichant des slogans pro-environnement.

Une porte-parole des Premières Nations de la Côte-Nord qui s'est présentée sous le simple nom de Melissa a tenu à préciser que le mouvement «Idle No More» n'est pas qu'une lutte amérindienne. Les revendications autochtones se veulent le point de départ d'un mouvement

de contestation beaucoup plus large, à son avis.

Margaret Chittspattio, une membre des Premières Nations, s'est dite étonnée de voir la foule massée au centre-ville de Montréal. Pour elle, le mouvement «Idle No More» est d'abord une manière d'obtenir un respect des engagements.

Sous les odeurs d'encens qui accompagnaient les chants ancestraux, les discours des porte-parole étaient parsemés d'appels à la solidarité. Depuis 500 ans, les nations s'ignorent, il faut mettre un terme au fossé, a répété Melissa, la représentante des Premières Nations de la Côte-Nord.

La foule hétérogène cumulait des symboles divers, dans un lieu qui a accueilli, il y a à peine un an, les tentes du mouvement «Occupy» suivies plus tard des manifestants des grèves étudiantes. Des militants de l'un et l'autre de ces mouvements étaient présents.

Aussi dans la foule, plus discrets, des députés du Nouveau Parti démocratique et de Québec solidaire venus en appui aux autochtones qui dénoncent l'adoption des projets de loi C-38 et C-45, ces projets dits «mammoth» adoptés après de longues heures de débat à la Chambre des communes.

Pour le député de Québec solidaire Amir Khadir, cette nouvelle descente dans la rue ne vient que démontrer la volonté citoyenne de s'attaquer au déficit démocratique à Ottawa.

«Les nations autochtones sont au premier plan et demandent aux non-autochtones de se joindre à elles, dans une bataille contre les politiques réactionnaires du gouvernement Harper», a dit Françoise David, autre députée de Québec solidaire.

«J'étais certaine qu'on reviendrait à la rue, parce qu'il n'y a rien de réglé, ni pour les autochtones, ni pour l'environnement, ni pour la culture», a-t-elle ajouté.

Le Devoir

Vancouver :

Toronto :

Charlottetown :

Manitoba :

Ontario :

Idle No More, portrait et revendications

C'est un phénomène actuel, celui qui voit naître de la base un mouvement de contestation qui acquiert ensuite de la force, en partie par le truchement des réseaux sociaux. À l'image de groupes qui, comme les différents Occupons, catalysent des forces autour d'une cause et amènent les médias et le politique à leur prêter attention. Le mouvement Idle No More s'inscrit dans cette veine.

Alors que se multiplient les manifestations de l'insatisfaction des Autochtones face aux politiques gouvernementales fédérales, et qu'une rencontre doit se tenir entre le premier ministre canadien Stephen Harper et les dirigeants des Premières Nations, voici quelques éléments d'information sur Idle No More, dont les actions et les revendications défrayent la chronique depuis des semaines maintenant.



Quelle est la signification de Idle No More?

Idle No More fait référence à la fin d'une certaine passivité et à la volonté de se mobiliser pour agir. Plusieurs traductions de cette expression ont été avancées, mais la plus exacte serait sans doute celle-ci : « Fini l'apathie! »

Genèse du mouvement

Le mouvement Idle No More est jeune, mais il a crû rapidement. Il a vu le jour en octobre dernier, à l'instigation de quatre femmes de la Saskatchewan (Nina Wilson, Sheelah Mclean, Sylvia McAdam et Jessica Gordon), au moment du dépôt du projet de loi omnibus C-45 par le gouvernement fédéral. Le projet de loi de plus de 400 pages, devenu la Loi de 2012 sur l'emploi et la croissance, modifie tout un éventail de lois et de règlements. Les femmes ont organisé des marches et des rassemblements pour protester, entre autres, contre les modifications à la Loi sur les Indiens et à la Loi sur la protection des eaux navigables. Les

quatre femmes avaient entamé des échanges par courriel au sujet de leurs craintes liées aux changements législatifs. Elles ont décidé de coordonner leur action.

Un mois après sa naissance officielle, Idle No More, fort d'un nombre croissant de partisans, tenait une journée nationale d'action. Depuis, le mouvement a pris de l'ampleur. Telle une hydre, il compte des têtes multiples dans tout le pays et, ponctuellement, au-delà.



Qui participe au mouvement Idle No More?

Ce sont d'abord les Autochtones, Premières Nations, Métis et Inuits, qui donnent au mouvement son impulsion. Cependant, la cause attire aussi nombre de sympathisants non autochtones qui appuient la défense des Premières Nations et adhèrent à leurs revendications. D'autres, plus largement, s'élèvent contre les politiques fédérales.

Les réseaux sociaux ont aussi joué un rôle pour disséminer le message de Idle No More et pour cristalliser les mécontentements. Twitter, en particulier, a joué un rôle prépondérant dans la diffusion du message. Et la page Facebook du groupe comptait début janvier près de 60 000 adeptes.

Au Québec, l'essor du mouvement semble plus lent, sans doute en partie à cause de la barrière linguistique.

À noter que Idle No More a reçu l'appui de nombre de politiciens et de personnalités publiques. Mentionnons par exemple l'ancien premier ministre Paul Martin, le parti provincial

Québec solidaire et le Nouveau Parti démocratique fédéral.

Quelle forme la protestation de Idle No More prend-elle?

Le mouvement se sert d'une multitude de moyens, toujours pacifiques, pour faire passer son message, depuis les messages dans les réseaux sociaux aux marches, en passant par la perturbation du trafic ferroviaire et les danses dans les rues.



Le mouvement, d'une forme pacifique, a donc pris une ampleur, non seulement nationale mais aussi internationale, au fil des semaines. Il s'est disséminé dans plusieurs villes des provinces de la Saskatchewan et du Manitoba, puis au-delà. De plus, le mouvement s'internationalise peu à peu. Après des manifestations aux États-Unis, en Nouvelle-Zélande ou à Hawaï, un rassemblement est prévu le 19 janvier prochain en France, aux pieds de la Tour Eiffel.

La grève de la faim de la chef Spence s'inscrit-elle dans Idle No More?

Si, au départ, elle n'a fait que se greffer à Idle No More, la grève de la faim de la chef d'Attawapiskat Theresa Spence est devenue une sorte de symbole, un fait marquant de la cause autochtone.



La chef crie a entamé sa grève de la faim (elle se limite à ingérer de l'eau, du thé et du bouillon de poisson) il y a un mois, réclamant une rencontre avec le premier ministre et le Gouverneur général du Canada. Le déclenchement de sa grève de la faim a coïncidé avec la Journée d'action nationale et de solidarité du 10 décembre.

Qu'est-ce que la réserve d'Attawapiskat?

Située sur la côte ouest de la baie James, la communauté d'Attawapiskat a été projetée à l'avant-plan de l'actualité, l'an dernier, en raison d'une crise du logement majeure, qui a mis en lumière les conditions de vie parfois abominables des habitants de la réserve. Ottawa avait alors mis la réserve d'Attawapiskat [sous tutelle](#). (Lire à ce sujet : [Attawapiskat, une communauté sous surveillance](#))

Que dénoncent les protestataires de Idle No More?

Idle No More s'oppose tout d'abord à la Loi de 2012 sur l'emploi et la croissance (l'ancien projet C-45), qui redéfinit la protection des eaux navigables et modifie la façon de déterminer l'utilisation des terres des réserves.

De façon globale, Idle No More s'élève contre plusieurs des politiques fédérales conservatrices, incarnées entre autres par la Loi de 2012 sur l'emploi et la croissance (ancien projet omnibus C-45) et la Loi sur l'emploi, la croissance et la prospérité durable (ancien

projet de loi omnibus C-38).

Ses militants cherchent aussi à attirer l'attention sur toute une série de problèmes autochtones, comme la pauvreté dans laquelle vivent certaines communautés, le taux de suicide élevé, les meurtres de femmes autochtones, la pénurie d'eau potable et le pillage des terres autochtones par certaines grandes compagnies.

Plus fondamentalement encore, les peuples autochtones dénoncent le fait que le gouvernement ne les consulte pas lorsqu'il veut modifier des lois qui les touchent.

Le projet de loi C-45 a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Nous sommes maintenant à un point de non-retour.

— Lynda Kitchikeesic Juden, une des organisatrices de la manifestation d'Idle No More à Ottawa

Quels aspects des changements à la loi les Premières Nations dénoncent-elles?

Trois textes de loi fondamentaux ont subi, selon les Autochtones, des modifications majeures. Il s'agit de la loi sur les Indiens, de la Loi sur la protection de la navigation et de la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale. En ce qui concerne la Loi sur les Indiens, certaines prérogatives accrues du ministre des Affaires autochtones et des changements dans le mode de consultation inquiètent ces derniers, qui y voient des possibilités de remises en cause des traités territoriaux et de leurs droits acquis.

En ce qui concerne la Loi sur la protection de la navigation, la protection des fleuves et des rivières se trouve affaiblie. La protection ne s'applique plus qu'à 97 lacs et à 62 rivières, alors qu'il en existe des dizaines de milliers au pays. Les Autochtones considèrent qu'ils auraient dû être consultés sur ces lois qui touchent leurs territoires. Selon Idle No More, 99,9 % des lacs et des rivières perdent ainsi leur protection avec les amendements à la loi.



Des critiques du même ordre s'appliquent en ce qui concerne la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale. Selon Idle No More, le premier projet de loi omnibus avait déjà érodé le processus d'évaluation environnementale, tandis que le deuxième réduit considérablement le nombre de projets qui seraient assujettis aux anciennes règles d'évaluation. Idle No More s'insurge contre un processus plus expéditif d'approbation environnementale.

Ces points ne sont que quelques aspects majeurs des changements législatifs qui inquiètent les membres d'Idle No More. Le mouvement juge que les politiques d'Ottawa grèvent dans leur ensemble les droits des Autochtones.



Quelle est la réponse du gouvernement à ceux qui l'accusent de contribuer par ses lois à l'érosion des droits des Autochtones?

Le gouvernement se défend de s'attaquer aux droits des Autochtones par ses récentes réformes législatives. [Une rencontre](#) pour rétablir le dialogue est prévue le 11 janvier entre le premier ministre et les chefs autochtones.

Dans un communiqué, le premier ministre Stephen Harper a fait savoir que la réunion de travail serait axée sur deux domaines découlant de la rencontre du 24 janvier 2012 : les relations fondées sur les traités et les droits des peuples autochtones, ainsi que le développement économique.

Le gouvernement du Canada et les Premières Nations entretiennent des relations durables, fondées sur le respect mutuel, l'amitié et le soutien. Le gouvernement du Canada est résolu à renforcer ces relations.

— Stephen Harper

C'est une occasion pour le gouvernement du Canada d'honorer ses responsabilités envers les Premières Nations dans ce pays.

— Le chef de l'APN, Shawn Atleo



Les commentaires du gouvernement conservateur sur le mouvement Idle No More ont été rares. « Les gens ont le droit, dans notre pays, de faire des protestations en faveur de leur point de vue, pour autant qu'ils respectent la loi », s'est borné à dire M. Harper dans un récent point de presse.

Partager cet article :

[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Google+](#)
[Pinterest](#)

À lire également :



États-Unis : les mobilisations contre le monde de la finance touchent plus de 800 villes, un chef républicain les traitent de « voyous »



Contrôler par le racisme : le Canada signe le Protocole d'Ottawa car l'« antisémitisme » est une menace croissante



Le peuple canadien gagne un procès « historique » contre la Banque du Canada - Silence médiatique absolu



Les indignés s'organisent pour un long siège à Montréal